

**Mardi 30 avril à 21h**

## PRECARITE ET SOLITUDE DE FIN

**VERONIQUE PANNETIER**

« L'analyse réussie – c'est peut-être ce qui est le moins compréhensible, le plus douteux –, c'est peut-être justement ce qui est précaire<sup>1</sup> », disait Jacques-Alain Miller en 2006.

Il y a, dans toute analyse menée à son terme, un petit effet de forçage lié à la nécessité, pour en rendre compte, d'en passer par cette étrange opération « d'imaginer le réel ». Ce que dénuce la cure, c'est le peu de chose, le presque rien à quoi tient une existence.

Elle est le produit hasardeux de la rencontre de la jouissance avec un signifiant. De quelle jouissance s'agit-il ? Comment s'opère cette drôle de rencontre ? Explorer ce que J.-A. Miller a nommé le temps de « l'outrepasse », c'est aussi examiner « la réminiscence » que ce temps de l'outrepasse secrète.

Malgré la précarité imposée par le recours au langage qui peine à saisir ce qu'il traque, il s'agit de rendre compte du point de certitude entériné par la fin de la cure et mis à l'épreuve dans la passe. Il ouvre la possibilité de cerner les coordonnées du choc initial dont se déduit le Un d'une jouissance omniprésente, et qui ne peut plus être ignorée.

<sup>1</sup> Miller J.-A., « De l'inconscient au réel : une interprétation », *Quarto*, n°91, novembre 2007, p. 61.

Deux formules :

Participation sur place : gratuit, sur inscription à [local@causefreudienne.org](mailto:local@causefreudienne.org)

En visioconférence : 10€, inscription sur <https://events.causefreudienne.org>

Attention : le nombre de places en présence et en visioconférence est limité